

CREILLOIS

Ils se battent pour sauver la mémoire des industries

DES DIZAINES DE CHEMINÉES d'usines qui fumaient dans le ciel creillois, il ne reste plus que des images d'archives. La dernière, celle de la fonderie de zinc Vieille-Montagne, est tombée il y a quinze ans : 55 m de haut réduits en poussière en dix petites secondes. Un symbole de la crise de l'un des plus grands centres industriels de France et le déclin pour une poignée d'anciens ouvriers, militants syndicaux et passionnés qui décident, le 5 décembre 2000, de

Documents, photos, outils et machines industriels sont stockés chez eux

lancer l'Amoi (Association de la mémoire ouvrière et industrielle du Bassin creillois) pour créer un musée.

Quinze ans après, à l'approche de la date anniversaire, l'idée est toujours là. Pas le musée. La centaine d'adhérents n'a pas obtenu de locaux. Mais elle a mené un énorme travail de recherches régulièrement publié dans les « Cahiers de l'Amoi ». « Nous avons récupéré des trésors photographiques », décrit le président, Thierry Dublange. Dernièrement, ils ont par exemple trouvé 150 clichés d'Usinor (NDLR : l'aciérie devenue ArcelorMital) en pleine reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. « Complètement inédit », s'exclame-t-il. « Cette agglomération n'est pas compréhensible si l'on ne tient pas compte de ses industries », martelait l'un des fondateurs de l'Amoi, l'historien Jean-Pierre Besse, décédé en juillet 2012. Et l'association est devenue une référence pour qui veut plonger dans l'histoire locale. Visites, conférences, interventions en classes ou auprès



Creil. Jean Pitkevicht, l'un des fondateurs de l'Amoi, entouré de Thierry Dublange, son président (à dr.), et Guy Lebret, l'un des membres du conseil d'administration (à g.).

des élus : leur message est aujourd'hui entendu. « Il y a eu une véritable prise de conscience », estime Jean Pitkevicht, autre cofondateur. Il cite le projet Gare cœur d'agglomération, une vaste rénovation du quartier des Usines, de la gare et du centre de l'agglomération creilloise où la réhabilitation des friches est devenue l'une des priorités. « Ce n'était pas du tout le cas au début de la réflexion. »

Pour symboliser ces quinze ans, les militants ont choisi la nouvelle passerelle de Creil inaugurée en octobre. « Un lien entre l'avenir et le passé », comme pour représenter l'adage « savoir d'où l'on vient pour comprendre où l'on va ». Cet équipe-

ment ultramoderne débouche sur la friche Fichet, ancienne usine de coffres rachetée par la mairie pour lui donner une nouvelle vie. L'Amoi, depuis sa création, imagine y installer son musée. Documents, photographies, outils et machines industriels, les adhérents conservent tout chez eux et n'ont plus de place pour tout stocker. « Difficile aussi de se réunir, souligne le président. Aujourd'hui, notre problème n° 1 est de trouver des locaux pour travailler dans de meilleures conditions. »

FLORIANE LOUISON

Une conférence est organisée samedi 19 décembre à 14 h 20 à la MCA, 11, rue des Hironvalles, à Creil.